

Bonjour Johannes / réponse de Lucien morio le 16 novembre 2008

J'essaie de te répondre succinctement, car il est impossible de développer tout dans le cadre d'un courrier et en triant car tu vas dans beaucoup de directions. Pour ce courrier je me contenterai faute de temps des aspects purement bancaires, en laissant de côté les questions internationales qui suivent cependant la même logique

1. Le premier point est celui du rôle monétaire des banques et de la question de leur refinancement (qu'il faut distinguer du rôle du Prêteur en dernier ressort, bien que certains utilisent les deux termes comme synonymes)

2. Pour le rôle monétaire, et le point qui te semble peu clair: la question du dépôt préalable. Les modèles spontanés qui viennent à l'esprit du profane sont au nombre de 2. 1° modèle Prêteur-->Emprunteur. C'est le modèle des marchés financiers (finance directe)

2° modèle Dépôt --> Banque-->Prêt. C'est le modèle dit d'intermédiation bancaire avec transformation: les déposants ont des dépôts à court terme, les emprunteurs ont des emprunts de plus longue durée: les banques transforment du court en du long.

A première vue les deux modèles sont identiques. Ce n'est pas le cas car dans le premier cas le prêteur a renoncé volontairement par son placement (achat d'action ou d'obligations) à des liquidités, alors que dans le second l'argent qu'il a déposé à la banque et qui a été prêté par elle, il le possède toujours sous forme de dépôts. L'argent que tu possèdes en dépôt bancaire, même s'il a été prêté par ta banque tu peux tirer des chèques, faire des virements, retirer des billets. Le secret de la création monétaire est assez simple et on le voit dans cet exemple: il faut qu'il y ait une relation entre un agent non bancaire (ménages, entreprise, Etat) et une banque. Une relation entre deux agents non bancaires n'entraîne pas de création. Si tu me prêtes une partie de ton dépôt il n'y a pas augmentation de la masse monétaire

3. Si l'on poursuit le raisonnement on peut se demander. Le dépôt qui a été prêté par la Banque d'où vient-il? Comment a-t-il été créé? On voit tout de suite dans le 2° modèle que lorsque la banque accorde le crédit, il y a automatiquement augmentation du dépôt du bénéficiaire: les crédits font les dépôts et non pas l'inverse. Il existe ainsi un 3° modèle de crédit pur:

3° modèle Crédit bancaire--> Dépôt

Le crédit bancaire n'est pas la seule source de création monétaire. Il existe aussi les rentrées de devises et la monétisation de la dette publique. Mais c'est la principale. Elle explique la dynamique du capitalisme, car le crédit bancaire lève la contrainte d'épargne préalable pour la collectivité toute entière.

4. Les banques ont un pouvoir de création monétaire à priori illimité, puisque la monnaie est créée ex nihilo. En fait il n'en est rien. D'une part comme tu le dis elles exigent des "garanties" pour accorder des crédits, mais ce n'est pas ici le problème monétaire. En créant des dépôts elle s'imposent des dettes à elles mêmes. Le dépôt que tu possèdes dans ta banque t'appartient et tu peux exiger des billets des virements dans d'autres banques, des devises. Aussi l'idéal pour elles serait un système de banque unique sans utilisation de billets où tous les paiements se feraient de manière électronique. Ce n'est pas le cas. Il y a un fractionnement bancaire et les individus ont une préférence pour le billet de banque dont l'émission est le monopole de la Banque centrale. Chaque banque est donc une "Zone monétaire": tant que les transactions restent à l'intérieur, pas de problème, dès qu'il y a relation interzone problème. Si tu es au crédit lyonnais et que tu fais un chèque à quelqu'un de la BNP, tu poses un problème du même ordre logique à ta banque que lorsque un français achetait un produit allemand. Il faut un paiement du solde de la balance des paiements. Entre pays, il faut une monnaie commune, le dollar ou l'or par exemple. Entre banque cette monnaie commune c'est la Monnaie centrale ou Base monétaire émise par la Banque centrale: billets et réserves des banques auprès de la BC.

5. C'est ici que se trouve le problème du refinancement. Les banques qui ont besoin de liquidités s'échangent entre elles liquidités contre titres sur le marché monétaire. Mais le système n'est pas autosuffisant. Les banques sont généralement structurellement en besoin dans cette compensation interne. Elles doivent faire appel à la BC qui fournit la monnaie centrale soit en jouant sur ses taux, soit en

jouant sur les quantités. En réalité elle fournit toutes les quantités demandées pour que le système de paiements ne s'arrête pas, le taux ou coût de refinancement est donc l'arme essentielle.

6. Dans la crise bancaire, les banques inquiètes sur la qualité des titres offerts sur le marché monétaire on restreint leurs prêts. D'où une hausse des taux du marché interbancaire à 3 mois et une explosion des Facilités de dépôts auprès de la banque centrale: elles préfèrent déposer leur avoirs liquides auprès de la BC plutôt que de le prêter aux autres banques

7. La Banque centrale a donc été obligée de rompre avec sa politique normale de refinancement, pour exercer son rôle de Prêteur en dernier ressort en prêtant massivement aux banques pour que le système de paiement puisse continuer. De même les Etats se transforment en Endettés en dernier ressort (ce qu'ils sont de toute façon, la dette publique est nécessaire sur le plan monétaire et d'autres) leur endettement supplémentaire est là pour restaurer la situation financière des banques par recapitalisation (solution anglaise) ou achats d'actifs "pourris" (Plan Paulson original), c'est à dire remplacement de titres douteux par des obligations publiques sûres qui seront admissibles au marché monétaire interbancaire.

8. Pour l'international c'est le même principe. La monnaie commune étant le dollar, les Etats-Unis sont le banquier du monde. D'où la nécessité d'un déficit de la balance des Paiement qui constitue une dette pour les Etats-Unis. La question qui se pose étant la taille du déficit optimal. La globalisation a été une machine à inonder le monde de liquidités. Tu avais raison en invoquant la fin de la convertible du dollar en 1971 comme explication, mais l'inconvertibilité a été due au fait que déjà le volume du déficit de balance du paiement était très élevé.

Amitiés, Lucien